

"Un salon des femmes, oui mais pas féministe!"

Aujourd'hui, demain et dimanche, salon des femmes au Pasino. Kesako?



L'an dernier, près de 7000 personnes (et pas que des femmes!) avaient fait le déplacement. Entre réflexions et loisirs, le salon propose un mélange de talents au féminin. / PHOTOS DR



De prime abord, l'intitulé nous hérisse un brin le poil. Un salon international des femmes organisé au Pasino... Un peu comme on monterait un salon des animaux, des fossiles, des armes anciennes ou des poupées... Bref, ça ne nous botte pas des masses. Et puis, en parlant avec l'organisatrice, Joëlle Balle, on comprend mieux l'intérêt de la manifestation qui débute ce matin et se termine dimanche soir.

Certes, le salon prévoit une soixantaine de stands répartis en différents thèmes: la culture, la déco, l'enfance, l'environnement, la gastronomie, les services à la personne, le multimédia, les formations, les loisirs, la mode, les associations... mais le noyau dur de l'événement reste les tables rondes (voir encadré). Ces rendez-vous sont l'occasion d'aborder les problématiques liées encore trop souvent à la

condition féminine. "Sans être une salon féministe, nous souhaitons mettre en avant tous les talents de femmes et surtout leur donner la parole. Elles ont encore beaucoup de difficultés dans le monde du travail et dans la société même si ça va mieux qu'avant. Le sexisme existe encore bel et bien. Pourtant, les femmes sont plus diplômées que les hommes mais ont plus de mal à trouver un

emploi stable. Elles touchent une retraite inférieure de 40% à celle des hommes. Je veux axer ce salon sur la sérieuse de la femme dans la vie professionnelle. On s'est coupé pendant des décennies de 50% de l'humanité. Il est temps que ça cesse!" Et vian!

Pour que le salon prenne plus de poids et existe en dehors du salon qui a lieu pour la deuxième année, Joëlle Balle a

eu l'idée de créer le club "Féminin pour l'humain". Tous les deux mois, il devrait se rassembler afin de discuter ensemble des problématiques dans la région.

Mais pour ne pas non plus plomber l'ambiance, le salon rendra hommage à tous les talents en invitant, auteurs, créatrices de mode, artistes...

Quatre femmes de la fédération de défense des droits de la femme en Afrique seront présentes. "L'objectif est d'ouvrir par la suite le salon à d'autres pays. je suis en contact avec l'Italie, l'Algérie mais chaque chose en son temps. Nous sommes encore un salon jeune. On avance pas à pas", conclut Joëlle Balle.

Aurélië FÉRIS

2^e salon international des femmes: Au Pasino aujourd'hui de 10h à 22h; demain de 10h à 20h et dimanche de 10h à 19h. Tarif: 5€. www.saloninternationaldesfemmes.com

TABLES RONDES ET ATELIERS

TABLES RONDES

- Cet après-midi à 15h: "les femmes et la sécurité" sécurité à l'extérieur, le soir ou en entreprise avec le harcèlement.
- Demain à 14h30: "les femmes chefs d'entreprise: osez créer votre entreprise".
- Demain à 17h30: "les femmes et la santé" (physique et psychologique).

ATELIERS

Des écrivaines viendront signer et présenter leurs ouvrages durant les trois jours. Espace voyance, défilés de mode et de coiffure... démonstrations de maniement du sabre, de fitness sont également au programme.

RELIGION

Pauvreté: le diocèse se mobilise

Alors que le Secours Catholique vient de rendre son rapport annuel sur la pauvreté en France - voir notre page départementale - l'heure est au branle-bas de combat dans les diocèses. Comme celui d'Aix-Arles - qui couvre le territoire des Bouches-du-Rhône, excepté Marseille. Mgr Dufour, archevêque du diocèse, a donc interpellé par courrier tous les prêtres et équipes d'animation paroissiales pour relayer le message de "Diacona": une démarche initiée par les évêques de France "pour rappeler à chaque baptisé que le service du

plus pauvre - la diaconie - est essentiel pour la vie de l'Eglise".

Sur le territoire du diocèse, cette démarche revêt de multiples formes, comme le rappelle le numéro spécial de la revue diocésaine "Eglise d'Aix et Arles" qui va être distribuée massivement dans les lieux fréquentés par les croyants: Diaconia 2013 suggère ainsi aux paroisses et aux communautés d'organiser des "tables ouvertes", en vue de proposer un temps de convivialité "pour rompre avec la solitude, qui est une forme d'exclusion".

Servir la fraternité, rappelle Mgr Dufour, c'est aussi "inviter tous les catholiques à changer leur regard envers les personnes les plus fragiles et à nous appuyer sur des initiatives solidaires". La revue paroissiale donne pour exemple des agapes amicales à St-Rémy-de-Provence, mais aussi les foyers d'accueil pour les familles de détenus, l'accompagnement des Roms "purchassés constamment" sur le territoire, l'écoute de l'aumônerie à l'hôpital psychiatrique de Montperrin.

J.D.



Mgr Dufour, archevêque d'Aix-Arles. / PHOTO S.S.I

POLITICORAMA

Présidence de l'UMP: Christian Kert derrière Copé

Le député Kert s'est mouillé. Enfin, du bout de l'orteil... droit. Parce que même s'il assure, sur son blog, qu'il a choisi Jean-François Copé - dans la course à la présidence de l'UMP qui se jouera le 18 novembre - en son "âme et conscience" et "avec détermination", il ajoute dès les premières lignes que ce choix se fait "sans qu'il y ait le moindre différend entre François Fillon et moi". On ne sait jamais.

Christian Kert, le centriste, se range donc derrière Copé, le gaulliste. Copé qu'il a vu durant deux années, "œuvrer comme un patron de notre parti, conduire la double campagne des présidentielles et des législatives. Un vrai chef de guerre ne montrant jamais de découragement, ne se laissant affecter -- en apparence -- par aucune trahison (car oui, il arrive qu'il y en ait en politique !)". Le député, comme la majeure partie des élus des Bdr, n'a pas choisi l'ancien premier ministre du président Sarkozy. "On me dit que François Fillon a toutes les qualités d'un chef d'Etat. C'est sûrement vrai. Je pense que Jean-François Copé



pourrait un jour le rejoindre dans ce cercle un peu fermé des présidentiables. Mais, laissons un peu de temps au temps, comme disait un Président" écrit Christian Kert qui a observé Copé "bosser sur les fédérations, sur les investitures, en un mot assumer pleinement les responsabilités qui étaient les siennes et qui ne sont pas toujours faciles à exercer". Et de parer les piques tirées de bâbord: "Certains me disent qu'un centriste ne devrait pas soutenir un homme qui 'droitise' l'UMP (...), la 'bien-pensance' de gauche oublie de dire que cette droitisation n'est jamais que l'expression des préoccupations quotidiennes de nos concitoyens."

Romain CAPDEPON

INTERCOMMUNALITÉ ● 85 maires des Bouches-du-Rhône s'opposent à la création d'une métropole de Marseille. Ils l'avaient évoqué lors du dernier conseil communautaire du pays d'Aix. L'initiative a fait depuis tâche d'huile dans le département: une lettre a été adressée au Président de la République, au Premier ministre, aux parlementaires du département, signée par 85 maires, pour s'opposer à la création d'une métropole de Marseille, et "refusant une intégration forcée de leurs habitants dans une métropole institutionnelle annoncée, où les citoyens se perdraient encore dans un nouvel étage administratif". L'initiative vient de deux petites communes, de "deux maires sans étiquette": Georges Cristiani, maire de Mimet et Jean Pierre Bertrand, de Plan de Cuques. Un des motifs de la grogne? "Ne dévaloriser plus les maires qui sont au cœur de la vie quotidienne des Français". Les maires signataires de cette lettre demandent l'abrogation de la loi du 16 décembre 2010 sur la Réforme Territoriale "qui affaiblit les services de proximité des maires et qui propose notamment, la création de métropoles. Ces métropoles sont nées d'une vision technocratique et eurocratique de la France. Décidées et ordonnées par le haut, elles ne seront que des niveaux administratifs supplémentaires qui éloigneront davantage les citoyens des décisions qui les concernent".

Problème, si la loi de 2010 est abrogée, il n'y aurait plus non plus de pôle métropolitain, une "alternative" longtemps évoquée par ces élus popouf contrecarrer la métropole.

● Eugène Caselli, président de MPM à Matignon: "un acte fort". Il devait animer une conférence avant-hier soir à Sciences-Po Aix, consacrée... à la métropole. Eugène Caselli, président socialiste de la communauté urbaine "Marseille Provence Métropole", a finalement été convié à Paris, où il a été reçu avec ses autres collègues français par le premier ministre, Jean-Marc Ayrault, à Matignon. En présence aussi de Marylise Lebranchu, ministre de la réforme de l'Etat et Anne-Marie Escoffier, ministre déléguée à la Décentralisation. L'exécutif de MPM a rappelé les enjeux pour Marseille et les communes environnantes d'une métropole qui aurait les compétences fortes que sont les transports, l'économie, l'environnement, la recherche, la rénovation urbaine et la cohérence de l'habitat, notamment. Le droit au sol restant un pouvoir des maires. "J'ai trouvé les membres du gouvernement très à l'écoute et animés d'une véritable volonté de faire un acte de décentralisation fort", explique depuis Paris, le président Caselli. Une grande conférence métropolitaine doit se tenir le 17 décembre avec tous les maires et acteurs de cette entité. Date à laquelle on en saura plus sur le rapport du préfet Laurent Théry, délégué à la métropole.

LE VENDREDI 9 ET SAMEDI 10 NOVEMBRE



Filet mignon de Porc
En cassettes de 2 pièces

ORIGINE FRANCE



©2012 - Création - RCS 8440468278 - Photos non contractuelles. Reproduction complète ou partielle interdite.

Aix en Provence - Châteauneuf les Martigues - La Ciotat - Marseille Bonneveine - Marseille Le Merlan - Marseille Grand Littoral - Port de Bouc - Vitrolles

Carrefour
Les prix bas, la confiance en plus